

# La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE

MARS 2017 - N°194

## SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-11

VIE DU CLUB / P.12

SALONS ET CONCOURS / P.13-16

GALERIE DAGUERRE / P.17-18

ANIMATIONS / P.19-20

PLANNING / P.21-23

**DATES A RETENIR :**

2 : Vernissage expo roman-photo

13 : Réunion atelier Foire

16 : Vernissage expo studio  
nu/lingerie

21 : Atelier pratique

28 : Conseil d'Administration

30 : Mini-concours à thème : chemins  
de traverses

Auteurs : Annie Andrieu, Anne Chiomento, Christian Deroche, Brigitte Duflo Moreau, Pascal Fellous, Franck Gagnémi, Gilles Hanauer, Françoise Hillemand, Brigitte Hue, Jean Lapujoulade, Marie Jo Masse, Jacques Montaufier, Isabelle Morison, Régis Rampnoux, Gérard Schneck, Agnès Vergnes  
Correcteurs : Marie Jo Masse, RB  
Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault  
Responsable de la publication : Agnès Vergnes  
Photo de couverture : *Sans titre* par Georges Beaugeard

“ Pour moi, c'est pareil de faire de la couleur ou du noir et blanc. Je fais de la photo. ”

**Bernard Plossu**

Le mois de mars est celui du printemps... et cette année du Salon Daguerre. Au cours de deux week-ends intensifs de jugement, les 10 et 11 février pour les photographies papier, les 18 et 19 février pour les fichiers numériques, plus de 3 300 images ont été notées, classées, dûment médaillées et enrubannées. Depuis, les photographes ont été informés de leurs résultats. La période est maintenant à la réalisation du catalogue et à la préparation de l'exposition qui se tiendra, du 8 au 19 mars, dans la superbe annexe art déco de la Mairie du 14e.

Elle réunira les 200 meilleurs tirages du concours, des photographies de membres du Club, jugées dans les mêmes conditions, et la sélection d'images ayant permis au Club d'obtenir la première place en National 1 couleur papier et donc de monter en Coupe de France l'an prochain. Elle comprendra aussi une sélection d'images d'Ashiya photography, le club japonais avec lequel nous avons un partenariat, et une présentation en images des six juges qui nous ont fait le plaisir de participer aux jurys. Une projection des meilleures images numériques sera aussi organisée pendant l'exposition. Venant des quatre coins du monde, ces clichés donnent un intéressant aperçu des cultures et goûts photographiques chez les amateurs aujourd'hui. Vous y trouverez quelques gimmicks et obsessions de l'époque, un utile regard en miroir sur notre pratique. Vous vous laisserez aussi séduire par des regards originaux, des lieux étonnants, de superbes lumières, des compositions de géomètre. Pour accrocher l'exposition, en faire la promotion, accueillir le public et quelques autres missions, nous avons encore besoin de bénévoles. Merci à tous ceux qui se sont déjà inscrits et à ceux nombreux qui les rejoindront. Merci également à l'équipe en charge du Salon Daguerre (Anne Chiomento, Isabelle Mondet, Laurent Lombard et Gilles Hanauer) pour son dynamisme, sa bonne humeur et sa réactivité.

Excellent Salon Daguerre à tous !

Agnès Vergnes

## Réflexions

Nikolaus Harnoncourt (musicien, violoncelliste, chef d'orchestre et surtout grand réformateur de l'interprétation de la musique baroque : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Nikolaus\\_Harnoncourt](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nikolaus_Harnoncourt)) a dit : « N'essayez pas d'atteindre la perfection, car la perfection est en conflit avec la beauté. »

C'est évident, n'est-ce pas ? La perfection est lisse, raide, et d'ailleurs elle n'existe pas. Au mieux pouvons-nous tenter de nous en approcher de façon asymptotique. Vous le savez bien, une correction beauté trop poussée, ne laissant aucune place à la moindre imperfection, donne l'impression que le modèle est un mannequin inanimé. Voyez ces personnes qui essaient d'effacer leurs rides et font gonfler leurs lèvres pour singer l'idéal qu'elles ont en tête et ne ressemblent plus à rien. Dans le même sens, Peter Lindberg disait en 2014 que « cela devrait être de la responsabilité des photographes d'aujourd'hui de libérer les femmes, et finalement tout le monde, de la terreur induite par la jeunesse et la perfection » ; et de retrouver ainsi une certaine humanité. La recherche de la perfection est la source d'une inévitable tension qui ne peut que se ressentir ; à l'extrême, elle est même mortifère et porteuse de vacuité.

Est-ce que l'imperfection n'est pas une porte d'entrée dans l'œuvre, un moyen pour l'observateur de s'y introduire et de se l'approprier ? N'est-ce pas un moyen pour l'auteur de s'y glisser aussi pour mieux s'exprimer ? Bien sûr, ce n'est pas une excuse pour bâcler et faire tout et n'importe quoi, mais il faut un peu de « lâcher prise » qui permette d'aller au-delà du convenu. Soyons fous, nous n'en serons que plus créatifs, même si cela n'intègre pas les canons de la beauté. Les défauts sont souvent plus intéressants que les qualités.

Marie Jo Masse

## Sous le révélateur

### Leslie Rolland

Elle nous a rejoints il y a trois ans. Elle est bien loin de sa Savoie natale et de ses stations de ski.

Leslie est venue à la photographie doucement. Enfant, elle aimait parcourir Photo Magazine auquel

sa maman était abonnée. Elle l'a sollicitée d'ailleurs afin qu'elle lui prête son appareil photo ou pour lui en acheter un jetable. Cette maman littéraire l'a aussi habituée et encouragée à pratiquer des activités créatrices et artistiques. C'est aussi elle qui lui a offert un compact numérique lorsque Leslie était encore au lycée. La passion est vraiment née à ce moment-là. Deux ans plus tard, elle s'offrait son premier reflex. Elle l'utilise essentiellement pour de la photographie urbaine, qu'elle décline en genres très divers, avec un attrait pour le graphisme, l'abstrait, la géométrie, le minimalisme. Attention, pas de sectarisme ici : Leslie aime aussi photographier la mer et intègre depuis quelque temps l'élément humain par le biais de la street photography. Mais un de ses sujets de prédilection est avant tout la couleur et ses applications. Ce sujet lui permet de faire le lien entre son métier scientifique chez L'Oréal et ses goûts artistiques personnels.

La couleur, c'est encore elle qui est l'élément déclencheur de cette photographie prise sur la minuscule île de Filicudi en Sicile. Déjeunant dans une petite échoppe vide, Leslie a été immédiatement attirée par les couleurs. Elle n'a pas pu résister à l'opposition entre le rideau bleu et le filet orange. Tandis que la



Leslie Rolland

composition en carré et le traitement très doux nous ouvrent une fenêtre sur ce lieu charmant et désuet. Si vous souhaitez connaître un peu mieux le travail photographique de Leslie, n'hésitez pas à vous rendre sur son site internet [www.leslierolland.com](http://www.leslierolland.com) et/ou sa page Facebook : LesLie R. - Photographie.

### Lise Hébuterne

Elle a rejoint notre Club en 2012. Elle s'en est éloignée quelque temps à cause de l'arrivée d'une petite tête blonde mais est heureuse d'être à nouveau parmi nous.

La relation entre Lise et la photographie n'a pas toujours été au beau fixe. Elle n'hésite pas à le dire, elle DÉTESTAIT la photo. Pour elle, cela représentait l'éclairage rouge du labo photo dans la cave familiale,



Lise Hébuterne - Baie d'Along

et les poses interminables que son père lui imposait à l'affût d'un triangle de lumière sur son visage. Mais tout cela a changé le jour où elle a regardé au travers du viseur d'un Nikkormat. C'était il y a une dizaine d'années maintenant.

Des rapprochements avaient déjà été tentés par le biais de l'autre passion de Lise : les livres. Elle en a fait son métier : bibliothécaire et relieuse. En effet, grâce à eux elle a découvert des auteurs, des peintres et même des photographes. Ils l'ont aidée à apprendre à regarder. Ils l'ont aussi préparée à la photographie en lui transmettant l'importance de la composition et de la lumière. Enfin, ils lui ont donné le goût des voyages qui, pour Lise, rime avec l'excitation du départ mais aussi et surtout avec le plaisir de photographier les plus beaux endroits du monde.

Assurément, la baie d'Along, où cette photographie a été prise, fait partie de ceux-là ! Un matin de novembre 2009, Lise se réveille incrédule devant un paysage époustouflant. Un pêcheur, seul et minuscule au creux d'un paysage rêvé. Elle laisse échapper un « wahoo » à la fois étonné et admiratif, et son appareil photo, déjà au poignet, prend le relais de son émotion. Le cadre est là, il ne reste qu'à capturer l'instant, témoin de sa contemplation.

N'hésitez pas à vous rendre sur son site internet pour découvrir ses autres photographies : [www.lisehebuterne.com](http://www.lisehebuterne.com) et/ou sur sa page Facebook : <https://www.facebook.com/lisehebuternephotos/>.

Françoise Hillemand

### Faut-il critiquer les photos dans un club ?

Il peut paraître oiseux de soulever cette question dans un club qui pratique cet exercice depuis cinquante ans tous les jeudis. Toutefois ce qui ne posait pas de problèmes à nos débuts, quand un académisme de bon aloi était accepté par (presque) tout le monde, risque de devenir beaucoup moins évident à l'aube du troisième millénaire. En effet, dans les années soixante, on pouvait voir se côtoyer à la Foire à la Photo de Bièvres amateurs et professionnels de tous bords, sans qu'une césure bien nette ne sépare les uns et les autres. Il n'y avait pratiquement pas de galeries consacrées à la photo. Les « gens d'images », comme l'on disait à l'époque, se sentaient tous en

famille. Il n'en va plus de même aujourd'hui, la photographie s'est éparpillée. Les photo-journalistes recherchent le scoop, les photographes de mode et de publicité développent la photo choc qui fait vendre, les galeries exposent des recherches qui se dispersent en de nombreuses chapelles et les photo-clubs cultivent souvent un certain conformisme plus ou moins nostalgique des années soixante. Il n'est que de parcourir la manifestation Paris-Photo pour se rendre compte de l'aspect protéiforme de la création photographique actuelle.

Dans un tel climat, existe-t-il encore des bases solides sur lesquelles une critique puisse s'appuyer ? N'oublions pas que pour être autre chose que l'expression d'une opinion personnelle, une critique doit faire référence à des critères consensuels. Il n'en existe malheureusement plus d'universels. Faisons de nouveau référence à Paris-Photo. Aucun galeriste n'étant a priori fou ou suicidaire, il faut bien admettre que toutes les images présentées ont un public potentiel susceptible de les apprécier. Donc aucune ne peut être déclarée universellement mauvaise, même si personnellement on l'abomine. Force est donc de se rabattre sur un consensus de groupe. Existe-t-il un tel consensus dans notre Club ? Rien n'est moins sûr. Mais d'abord que doit-on critiquer, le fond, la forme ou les deux ? Le fond, c'est le sujet de l'image, c'est ce qu'elle représente et ce qu'elle signifie, en bref c'est son contenu sémantique. La forme concerne l'ensemble des moyens mis en œuvre pour traiter le fond : le tirage, le cadrage, la composition, l'éclairage, l'angle de prise de vue, l'instant choisi. C'est tout ce qui contribue à rendre une image lisible et compréhensible. En un mot, c'est la syntaxe de l'image. Il me paraît assez légitime de s'intéresser à la forme avant de traiter du fond, car une image ne peut prendre une signification que si elle est d'abord lisible. Il est relativement facile de critiquer la forme puisque l'on peut se référer à tout un corpus de « règles » que les créateurs d'images ont accumulées au cours des siècles, car elles ne sont pas particulières à la photographie.

En fait, il serait plus correct de parler de « recettes », dans la mesure où les suivre conduit sûrement à un résultat acceptable. Les enfreindre est dangereux, mais peut entraîner de très belles réussites car seul le résultat compte. Lorsqu'une image nous paraît peu lisible ou mal équilibrée, la critique proposera

des modifications de tirage ou de prise de vue qui aideront l'auteur à mieux s'exprimer. La critique de la forme est donc toujours constructive et par suite généralement bien acceptée. C'est pourquoi on s'en tient généralement là dans notre Club. Faut-il aller plus loin dans la critique ?

Disons tout de suite, que si une image ou une série d'images n'a qu'un but documentaire ou didactique, il n'y a évidemment pas lieu de pousser la critique au-delà de la forme. La critique du fond ne peut se justifier que si l'image a des prétentions artistiques. L'image suscite-t-elle l'émotion ou l'enthousiasme ou bien l'indifférence ou l'ennui ? Tout d'abord existe-t-il de bons ou de mauvais sujets en photographie ? Je ne le pense pas. On peut tout au plus dire qu'il y a des sujets faciles et des sujets difficiles.

L'exceptionnel a toujours plus de chance d'intéresser que le banal. Et pourtant quoi de plus banal qu'un poivron ? Cela n'a pas empêché Edward Weston d'en tirer des images qui ont fait le tour du monde. C'est le talent de l'artiste qui fait la bonne image, pas le sujet. Mais alors, pourquoi certaines images ont-elles un impact considérable alors que d'autres n'engendrent que l'ennui ? C'est là que réside le rôle fondamental de la critique : expliciter pourquoi certaines photos plaisent et pas les autres, tenter de dégager des règles ou seulement des recettes pour permettre à tout photographe de mieux exprimer ce qu'il ressent et le faire partager aux autres. La tâche du critique devient alors très ardue, car il doit s'élever au-dessus de ses goûts personnels. Dire à un auteur que l'on aime ou pas ses images, l'informe que la communication passe ou ne passe pas, mais ne lui sert à rien s'il cherche à s'améliorer. D'autant plus que les goûts sont très divers. Le critique doit aider l'auteur à trouver la voie qui lui est propre et non pas lui proposer la photo qu'il aurait faite à sa place devant le même sujet. Il m'apparaît alors que la critique ne peut être constructive et donc utile que s'il existe dans le groupe où elle s'exerce un consensus sur ce qui est une bonne image.

Dans ces conditions, ce n'est pas la critique qui qualifie l'œuvre, mais la vox populi. Le rôle du critique est de tenter d'expliquer pourquoi une telle image emporte l'adhésion collective et pas une autre. Où peut-on trouver un tel consensus ?

Dans un petit club, il y a généralement quelques individus dominants qui distillent une esthétique. Il règne alors un « esprit de club » auquel adhèrent

tous les membres qui y sont restés. Ceux qui ne l'acceptent pas sont partis. Dans ce contexte, une critique est aisée et toujours constructive. Ce n'est sûrement pas le cas au Photo-Club du Val-de-Bièvre. Les membres chevronnés y ont des goûts très divers. J'ai souvent entendu admirer des images qui m'ennuyaient ou même m'exaspéraient. Cette diversité est peut-être un atout, mais elle rend la critique très hasardeuse.

Force est alors de se tourner vers un consensus extérieur. Nous avons accès, en tant que photographes amateurs, à des concours et des salons. C'est l'occasion de voir s'il existe dans la communauté de nos pairs, parmi les autres clubs, des constantes. La fréquentation de ces manifestations m'a appris que certaines images recueillaient une approbation quasi générale et certaines autres, pas du tout. Il y a, bien sûr, une part d'aléatoire, mais je crois sincèrement que l'on peut y puiser les bases d'une critique efficace et constructive. En s'en remettant au jugement d'une large communauté externe, on peut être taxé de suivisme. Mais c'est sûrement moins grave que d'avoir la prétention de détenir la vérité à l'intérieur d'un groupe fermé. Les salons et concours ont l'avantage sur d'autres lieux d'exposition (galeries et autres) d'être largement ouverts aux amateurs sans que des lobbies ou des coteries n'en restreignent l'accès. Seul notre talent nous en ouvre les portes. Il s'y produit bien quelques effets de mode, mais ils ne sont pas durables et peuvent même s'avérer stimulants. Les jurys y sont suffisamment divers et désintéressés pour que leurs jugements puissent, statistiquement, servir d'étalon.

Il est temps maintenant de tenter de répondre à la question posée : faut-il critiquer les photos dans un club ? Tout dépend finalement de la conception que l'on se fait du rôle d'un club. Si l'on envisage le club comme un simple lieu de rencontre où les membres n'utilisent la photo que comme un moyen de communiquer entre eux, sans référence à une certaine recherche d'universalité artistique, alors je pense réellement que toute critique est vaine. Dans une démarche d'échange n'apparaît pas de volonté de perfectionnement, mais seulement le désir de se comprendre. La qualité du message ne dépend pas de la qualité de son support. Si on ne se comprend pas, c'est généralement faute d'avoir trouvé un langage commun. Mais la faute en revient autant à celui

qui parle qu'à celui qui entend. Dans ce contexte, le rôle d'un animateur de club n'est plus la critique, mais plutôt lui incombe une tâche de médiation pour tenter de faire se comprendre celui qui présente les images et ceux qui les regardent.

Mais ceci ne correspond pas à ce qui se passe dans la plupart des clubs et en particulier dans le nôtre. La plupart des membres n'ont que peu ou pas de message explicite à transmettre. Ils viennent dans un club avec l'idée de se perfectionner, ce qui suppose, bien entendu, qu'il existe des très bonnes, des moins bonnes et des mauvaises images. Ils veulent apprendre à rendre leurs images plus belles ou plus émouvantes aux yeux des autres. Il faut donc pour cela les critiquer, c'est-à-dire évaluer ce qui les rend très bonnes ou, au contraire, ce qui leur manque pour l'être. Pour cela, il faut une base consensuelle que l'on ne peut acquérir que par la fréquentation des salons et concours. Faute de cette base, toute critique devient simple expression de goûts personnels et cesse d'avoir un intérêt didactique.

Article paru dans *La Pelloch'* le 3 janvier 2000.

Jean Lapujolade

### Les expos de notre Photo-Club en 1957

Il y a juste 60 ans, en 1957, après avoir gagné la Coupe de France pour la 3<sup>e</sup> fois, notre Photo-Club organisait un grand Salon international avec comme thème principal « L'audace en photographie ». Un thème secondaire, « L'humour en photographie », reprenait celui du Salon de 1954. Un grand succès, 300 auteurs de 22 pays, plus de 2 000 photos reçues (et ce n'était pas du numérique), dont 475 ont été sélectionnées, plus 68 du Photo-Club.

Le jury était composé de 5 photographes connus : Marcel Bovis, John Craven, Lucien Lorelle, Man Ray, Daniel Masclet, et d'un membre du Club, Lucien Raveau (créateur de l'ancien logo du Club). Man Ray a accepté d'être dans le jury à la condition que toutes les photos qu'il sélectionnerait soient exposées, et cette règle a alors été étendue aux autres membres du jury. Pour ce thème inhabituel, chaque juge devait indiquer en quelques lignes comment il concevait « l'audace », comment dépasser la mode, la routine, les imitations, comment rechercher le neuf et l'im-



Édith Gerin, *Le Grain ou L'Orage*, catalogue de l'exposition de 1957

possible, pour faire « autre chose ». Leurs textes ont été présentés dans le catalogue de l'exposition, et reproduits dans *La Pelloch'* en février 2010 (voir [www.photo-bievre.org/images/la\\_pelloch/2010/pellochfev10.pdf](http://www.photo-bievre.org/images/la_pelloch/2010/pellochfev10.pdf)). Daniel Masclat a analysé les photos reçues dans un article (publié dans la revue *Photo-Cinéma* en avril 1957) concluant que « Les plus audacieux, ce sont certainement les organisateurs de ces expositions de Bièvres, qui trouvent moyen de renouveler leurs thèmes à chacun de leurs salons ». En sous-titre : « À la recherche hardie des modes d'expression nouveaux par la photographie en noir et blanc et en couleurs ». L'exposition a eu lieu à Bièvres du 14 au 28 avril 1957, une sélection a été présentée à Paris puis à Nice.

En 1957 aussi, l'année du Traité de Rome, notre Photo-Club s'est jumelé avec un club de Bruxelles,

puis, l'année d'après, avec un club de Lausanne, pour organiser « le Salon de la première chaîne de jumelages internationaux », à Bièvres et dans les deux autres villes. Cette association a conduit à partir de 1959 aux concours et expositions « Phot-Europ », 19 éditions jusqu'à 1973 (un club anglais nous a rejoint en 1968).

Gérard Schneck

### Images à la Sauvette

La Fondation Cartier-Bresson consacre une exposition au célèbre ouvrage d'Henri Cartier-Bresson, *Images à la Sauvette*. Constituée de tirages d'époque de photographies emblématiques ou moins connues



Henri Cartier-Bresson, *Images à la Sauvette*, Séville, Espagne, 1933 © Henri Cartier-Bresson Magnum Photos

et de nombreux documents d'archives liés à sa réalisation, l'exposition permet de retracer l'histoire et la singularité de ce livre.

*Images à la Sauvette* est un livre d'art, qui s'affirme comme tel, par son grand format, 28,4 x 38,2 x 3,5 cm, son poids, sa couverture aux papiers découpés et collés créée par Henri Matisse. Les images sont pleine page. L'ouvrage, selon le dossier de presse de la Fondation Cartier-Bresson, « propose une maquette d'une pureté audacieuse, qui permet au 24 x 36 de se déployer pleinement ». L'impression en héliogravure est faite par les meilleurs artisans de l'époque, offrant une très large gamme de gris. Coédition franco-américaine, de l'éditeur Tériade, qui a publié des livres de Matisse, Léger, Giacometti, Miró, et de Simon & Schuster, le livre est un événement. Dans un entretien datant de 1990, Henri Cartier-Bresson souligne : « Tériade a été le premier à mettre la photo dans ce plan-là. »

Le dossier de presse poursuit : « La volonté d'imposer la force des images comme unique forme de récit et la place accordée au texte du photographe font d'*Images à la Sauvette* une œuvre extrêmement novatrice. Au printemps 1951, Cartier-Bresson explique : « Si nos épreuves sont belles et parfaitement composées (et elles doivent l'être), ce ne sont pas pour autant des photos de salons [...]. En somme, notre image finale, c'est celle imprimée. »

L'ouvrage rassemble 20 ans du travail du photographe, de sa proximité avec le surréalisme et ses images de recherche intime et poétique des débuts aux œuvres plus documentaires, tournées vers l'actualité du monde. Il matérialise un tournant dans la vie de Cartier-Bresson, cofondateur en 1947 de la coopérative Magnum Photos. Le parti pris éditorial de séparer le portfolio avant et après 1947 montre les deux facettes du photographe, qui, conscient de cette dualité, prônait l'équilibre : « Il y a une interac-

tion entre ces deux mondes qui au bout du compte n'en font qu'un. Ce serait dangereusement réducteur d'accorder plus d'importance à l'un plutôt qu'à l'autre dans ce dialogue constant. » Cartier-Bresson présente dans le livre sa conception du reportage, du sujet, de la composition. Le livre est aussi célèbre pour cela. « Je marchais toute la journée l'esprit tendu, cherchant dans les rues à prendre sur le vif des photos comme des flagrants délits. J'avais surtout le désir de saisir dans une seule image l'essentiel d'une scène qui surgissait », écrit ici le photographe. Cartier-Bresson n'est pas à l'origine du titre américain, « The Decisive Moment ». C'est Tériade qui lui avait suggéré de mettre en exergue un fragment d'une phrase des Mémoires du cardinal de Retz : « Il n'y a rien dans le monde qui n'ait son moment décisif. » L'éditeur américain Simon & Schuster a retenu cette expression plus incisive pour le titre de la version en anglais. La notion d'instant décisif est quasiment toujours accolée au nom de Cartier-Bresson. Elle est devenue une forme de définition de l'acte photographique, une quête pour les photographes qui ont tenté de capter le moment parfait, unique. Elle a aussi été contestée avec le développement de la notion de temps faible. Dès sa parution en 1952, l'ouvrage connut un important succès. Il marqua des générations de photographes. Robert Capa en parlait comme d'une « bible pour les photographes ». William Eggleston a dit que c'était le premier livre photographique qui l'avait vraiment marqué. Et Denis Hopper livre ce témoignage : « Quelqu'un m'a montré un exemplaire du livre de Henri Cartier-Bresson, *The Decisive Moment*, et il a changé ma vie et ma propre photographie. »

Je vous propose de visiter ensemble cette exposition le dimanche 12 mars, à 15h, et d'en discuter ensuite.

Agnès Vergnes

### Les formats des films photographiques

Si vous avez pratiqué la photo argentique, vous en connaissez les principaux formats de films (les « pellicules »), mais il en a existé une centaine commercialisés au fil des décennies, sur des appareils plus ou moins anciens. Le principe de la dénomination par un nombre (« 120 », par exemple) date de 1913

et a été créé par Kodak. Avant, on indiquait uniquement sur quel appareil on pouvait utiliser tel film. La multiplicité provenait du fait qu'en l'absence d'agrandisseurs, les tirages étaient faits par contact, du même format que le film négatif.

Le premier appareil amateur de Kodak sort en 1888, avec un film souple de 70 mm de large. Peu après, Thomas Edison invente le Kinetoscope (l'un des ancêtres du cinéma), achète des films à l'usine de Georges Eastman, les coupe en deux, et crée ainsi des films de 35 mm de large, avec des perforations pour l'entraînement. En 1913, Oscar Barnack a eu l'idée, même s'il n'est pas le premier, d'utiliser des chutes de films non exposés destinés au cinéma pour faire des photos, et a ainsi lancé le format 24x36 mm (le « 135 ») avec le Leica (1923). On peut citer aussi un autre format célèbre, le « 127 », créé en 1912 pour l'appareil Kodak Vest-Pocket. Donnant des images d'environ 3x4 à 4x6 cm, on l'a retrouvé dans des appareils grand public répandus dans les années 1950 et 1960.

Des appareils ont utilisé des formats plus petits, sur base de films 16 mm spécifiques (Minolta-16, Rollei-16...), ou miniatures, comme la gamme des Minox (largeur 9½ mm, images 8x11 mm).

En moyen format, l'ancienneté du film « 120 » a bien dépassé le centenaire. Créé en 1901, il est toujours en vente, pour des photos (en cm) 4,5x6, 6x6, 6x7, 6x9, ou approchantes en pouces, ainsi que des panoramiques et stéréos. Quelques variantes de même format, mais sur des bobines différentes, ont existé sous les numéros 105, 117, 220, 620.

À partir des années 1960, Kodak crée à chaque décennie un nouveau format pour pousser les consommateurs à renouveler leurs appareils et entraîner la concurrence derrière lui. On a ainsi en 1963 l'Instamatic (chargeur « 126 », film 35 mm, images 24x24 mm), suivi de l'Agfa-Rapid. En 1972, le Pocket-Instamatic (chargeur « 110 », film 16 mm, images 13x17 mm). En 1982, le « Disc » (support circulaire plat pour 15 photos 8x10½ mm). Enfin en 1996, par accord entre cinq fabricants d'appareils, l'APS (cartouche « 240 » pour images 17x30 mm).

Les films spéciaux instantanés représentent une autre catégorie. En dehors des Kodak (de 1976, jusqu'à



Kodak Beau Brownie 1930, Musée français de la photographie, Conseil départemental de l'Essonne, Benoit Chain

1986 à cause de son procès en contrefaçon), ils sont utilisés sur des modèles Polaroid (depuis 1948), Fuji (à partir de son accord en 1998), et la société Impossible project (à partir de 2008). Les types de films « 100 », « 600 » et « SX-70 » seraient encore disponibles. Des formats plus petits ont été créés pour les appareils Instax de Fuji, par exemple. Malgré le prix élevé de ces films, ils concurrencent encore les tirages numériques immédiats sur imprimantes portables.

Gérard Schneck

### La chronique des vieux matos

#### Le Beau Brownie

À part quelques exceptions (comme le Vest-pocket Vanity-case de Kodak), les appareils de la première moitié du XXe siècle, pliants ou box, n'avaient pas spécialement un design artistique. L'arrivée du style Art déco à la fin des années 1920, puis 1930, apporta un peu de décoration aux appareils. Notamment, Kodak agrémenta, de 1930 à 1933, un appareil box classique (format de photos 6x9 cm ou 6,5x11 cm) d'une façade métallique, dessinée par un grand styliste américain, Walter Dorwin Teague, et présentée au choix en noir, bleu, brun-rouge ou rose, sous le nom de « Beau Brownie ».



Minox-Riga 1938, photo Wikimedia Commons, Dnalor 01 CC-BY-SA-3.0

#### Le Minox

Créé en 1937 par l'ingénieur Walter Zapp à Riga, en Lettonie, le Minox a été le premier appareil miniature de qualité. Son boîtier très léger en inox, puis en aluminium, ne mesurait que 76x28x15 mm. Il utilisait des films spéciaux de 9,5 mm de large en chargeur et prenait des photos de 8x11 mm, avec différents réglages de vitesse et de mise au point. Il est devenu le symbole des appareils espions, dans les romans et au cinéma, mais aussi dans la réalité. Sa production a été transférée en Allemagne de l'Ouest, en 1948, sous le nom de Minox-A, et il fut suivi par d'autres modèles. Minox fait partie du groupe Leica depuis 1996.

Gérard Schneck

### Foire aux souvenirs

Nicolai attend, à 83 ans.

Qu'attend-il à midi dans cette maison perdue du nord de la Roumanie ? En vérité, il attend Iona partie aux champs à 82 ans.

Nicolai est né là, dans cette maison de terre battue où l'eau se cherche au puits. Dans cette lumière qui crée le mouvement, dans cette posture biblique bâton en main, Nicolai me plonge dans un tableau rural de Jean-François Millet, peintre du XIXe siècle. J'appuie sur le déclencheur pour conserver cette émotion immobile.

Chaque fois que je pousse la porte de Nicolai et Iona, je retrouve un sentiment de silence et de paix. À plusieurs reprises je les photographie, et désormais Nicolai guide sa femme sur la bonne position à avoir



Nicolai d'après un souvenir de Chantal Sérène

pour la photo. Séances magiques. J'aurais voulu emporter une photo de leur jeunesse, mais ils n'ont aucune photo. Bien trop cher. Dans leurs rêves, ont-ils conservé quelques clichés cachés ? Se souvient-elle de leur rencontre à la fête des moissons ? À moins que ce fût, comme dit la chanson, dans un « petit bal perdu » ? C'est sûr, « ils étaient heureux, les yeux au fond des yeux. Et c'était bien, et c'était bien. »

De leur union, deux filles viendront. Mais elles ne sont pas restées. Ici, pas de travail, juste la terre et l'attente. Alors fuir tant qu'il en est encore temps, l'une à Bucarest et l'autre en Italie.

Déjà mon sixième voyage. J'observe leur visage buriné par les ans, les mains crevassées par les travaux des champs. Mais dans les yeux, le sourire est intact. Il y a chez Iona et Nicolai beaucoup de vérité. Avec le temps, nos sentiments ont évolué. Les débuts craintifs sont devenus chaleureuses poignées de mains et longues embrassades avec Iona.

Un jour, leur curiosité se manifeste. « Et toi, qui es-tu ? Dis-nous. »

Mon ami guide a traduit. Je ne parle pas leur langue, et pourtant...

Toutes les histoires commencent par « Il était une fois ». Dans la mienne, il était une fois une petite fille née dans le même pays, plus au sud. Ma vie a commencé à l'orphelinat de Bucarest, où je suis restée trois ans et demi avant d'être adoptée par une maman venue de France. Voilà, c'est tout, je n'ai aucun souvenir. Mon histoire semble bien courte... mais assez longue pour que je me retrouve à leur table en train de boire du lait chaud de leur vache.

Pascal Fellous

D'après un souvenir de Chantal

Vous avez aussi un souvenir drôle ou émouvant ? n'hésitez pas, adressez-le à [pascal.fellous@free.fr](mailto:pascal.fellous@free.fr)

### Atelier Foire

Le menu de la dernière réunion était très copieux. En entrée, le « village des marques » et les implications du désistement de notre partenaire pour cette année. Analyse préliminaire des raisons de cette annulation, réutilisation de l'espace qui était destiné à ce village, politique des contacts avec les marques et compte-rendu de ceux-ci, ont constitué un abondant hors-d'œuvre. Nathalie Bernard et Jean-Marie Chasot vont re-contrôler les mesures et ajuster les plans en conséquence. Il a aussi été demandé à Nathalie d'établir un plan de masse coloré pour mieux situer les différents marchés.

Pour le plat suivant et aller à l'essentiel, nous avons rendu compte de notre réunion de février à la mairie de Bièvres concernant la sécurité et les expositions. Il en résulte qu'à l'heure où je rédige cet article, la ville sera fermée à l'entrée des voitures pendant toute la durée de la Foire (samedi après-midi et dimanche toute la journée). Il est évident que cela va entraîner un surcoût important pour nous, puisque nous aurons à engager des agents de sécurité et prévoir des navettes les deux jours.

Pour la suite, nous avons abordé la communication. Thierry Fournier nous a présenté les plates-formes pour le site de la Foire qui ont été présélectionnées par le comité ad hoc. Nous avons pu ainsi affiner la présentation du site et définir un calendrier.

Pour le fromage, Isabelle Morison a fait le point sur les Rencontres de Bièvres qui sont bien avancées et devraient afficher complet. Le jury pour les prix de la Foire est en cours de constitution et il faut commencer à se préoccuper du communiqué de presse.

En dessert, j'ai indiqué que les courriers à envoyer aux exposants avaient été révisés et que nous en sommes aux traductions. Les envois seront faits le 13 mars. Nous comptons sur vous pour l'aide nécessaire.

Nous avons voté sur des propositions de thèmes, avancées par Agnès Vergnes, pour le concours interne destiné au stand du Club pendant la Foire. Le thème élu est « Jeux d'ombres ». Claudine Hochet et Christelle Tchiamah ont accepté d'en être les commissaires. Pour plus d'informations, voir la rubrique Salons et concours.

Le mois prochain, la signalétique et la communication seront des sujets prioritaires.

Marie Jo Masse

### Nouveau logo

Le Club dispose depuis quelques jours d'un nouveau logo. Décidé par le Conseil d'administration en novembre, ce changement d'image a été souhaité pour gagner en visibilité sur nos différents supports de communication, en cohérence grâce à un logo unique remplaçant une multiplication de logos bicolores, et pour donner à notre association une dimension plus contemporaine et plus joyeuse, mieux en phase avec ses valeurs.

Le chantier a été mené par un groupe de travail constitué de Gilles Hanauer, Christian Deroche, Didier Hubert, Marie Jo Masse et moi, avec élaboration d'un cahier des charges, et mise en concurrence de plusieurs graphistes pressentis. La prestation a été assurée par la société Haut en couleur pour un coût de 1 200 euros. Après une dizaine de propositions et de nombreux allers et retours, ce logo a été approuvé par le groupe de travail et validé par le Conseil d'administration du 30 janvier. Il a séduit pour son évocation du collectif et de notre diversité, sa lisibilité, le double clin d'œil à l'histoire de la photographie du jaune Kodak et du format Polaroid.

Agnès Vergnes





Catherine Chatelais - *Fièremment dressée*. Meilleur auteur du Salon Daguerre

### Le Salon Daguerre

Le jugement papier a eu lieu le week-end des 11 et 12 février. Des membres du Club sont venus prêter main forte, petites mains affairées à la saisie des notes ou fins connaisseurs des concours. Vous avez été d'une grande aide. Un chaleureux merci à tous.

Sur le thème du « Voyage », « Open monochrome », « Open color », 650 images ont été jugées. Cela s'est passé dans une franche bonne humeur, en présence des 3 juges, Frances Dal Chele, Pierre Pedelmas et Susumu Shinya, efficaces dans leur fonction et d'une présence très sympathique.

Le week-end des 18 et 19 février était consacré au jugement du salon numérique, 2 700 photos, en « Open monochrome », « Open color », et sur le thème de la « Ville », passées sous l'œil expert de Claudine Layné, Bénédicte Thomas et Anouk Grault. Avec un taux d'acceptation fixé à 25 %, une médaille or et argent (ou trophée) PSA, FIAP, GPU et FPF attribuée dans chaque section font du Salon Daguerre 2017 un salon très bien doté en récompenses. S'ensuivra une intense phase de préparation pour l'exposition, qui, rappelons-le, se déroulera du 8 au 19 mars à l'annexe de la mairie du 14<sup>e</sup> arrondissement. Le vernissage aura lieu le vendredi 10 mars à partir de 18h30 et la clôture le samedi 18 mars, avec des animations en musique, en tombola et autres.

Cependant, avant le réconfort, prévoyez... l'effort ! Vous l'avez deviné, l'organisation de ce beau moment rime avec « mobilisation ». La préparation de l'expo est gourmande en main-d'œuvre : mise sous cadre, accrochage, permanence dans la salle d'expo... Nous vous soumettons donc un planning et vous attendons tels des superhéros convergents « cape au vent, poing en avant » vers le PCPVB !  
À très bientôt.

Anne Chiomento et l'équipe Daguerre

### Concours régional auteur 2017

Le concours sera jugé le 24 juin prochain et vos séries devront être déposées au Club début juin, à une date qui reste à préciser. Il vous reste donc un peu plus de trois mois pour finaliser vos séries.

Vous pourrez concourir en catégorie auteur 2 pour 2 séries maximum de 6 à 10 images ou auteur 1 pour également 1 ou 2 séries mais de 11 à 20 images. Vos séries devront être accompagnées d'un texte libre expliquant votre démarche. Vos épreuves, simple papier ou sous passe-partout, doivent avoir des dimensions comprises entre 30 cm pour le plus petit côté et 50 cm pour le plus grand.

N'hésitez pas à participer à l'atelier série, sur inscription, chaque 3<sup>e</sup> mercredi du mois à 20h ; cet atelier peut vous aider dans cette mise au point.

Vous pouvez consulter le règlement détaillé 2016 en attendant la mise à jour 2017 sur le site de l'UR18 : [http://www.ursif.fr/concours/prix\\_auteur\\_ursif/2015\\_2016/concours.php](http://www.ursif.fr/concours/prix_auteur_ursif/2015_2016/concours.php)

Christian Deroche

### Concours interne, Foire de Bièvres

Pour la Foire de Bièvres, nous vous proposons une nouvelle fois un concours interne spécifique. Après les thèmes du rouge, du bleu, de l'eau, l'atelier Foire a choisi le thème des jeux d'ombres pour l'édition 2017. Une belle manière de jouer avec la lumière, le soleil, les éclairages artificiels, de composer vos images autour d'une ou plusieurs ombres. Les 30 photographies jugées les meilleures, par un jury interne, seront exposées sur le stand du Club, situé côté marché des artistes, le samedi 3 et le dimanche 4 juin. Vos images seront donc vues par des milliers de personnes ! Vous avez jusqu'au 13 mai pour déposer vos photos au Club. Christelle Tchiamah et Claudine Hochet sont les toutes nouvelles commissaires de ce concours. Merci à elles.

Agnès Vergnes

Règlement :

1. Tout membre du Club peut participer avec un maximum de 6 photos par auteur.
2. Le thème du concours 2017 est « Jeux d'ombres ». L'ombre ou les ombres doivent donc y avoir une place primordiale. Les images seront jugées en fonction de leur respect du thème mais aussi de leurs qualités esthétiques et techniques, ainsi que de leur originalité.
3. Les images peuvent avoir déjà été présentées à d'autres concours et salons mais doivent n'avoir jamais été exposées sur le stand du Club à la Foire.
4. Elles peuvent être monochromes ou en couleur. Elles doivent avoir au minimum un format 20x20 cm ou 20x30 cm, ou encore 28 cm dans la plus grande dimension pour les photos panoramiques. Elles sont



Marc-Henri Martin - *Nostalgie*, acceptée pour la première fois au 3ème salon Click and Shot -INDE 2017/11

à présenter sous passe-partout blanc ou crème, de dimensions 30x40 cm. Au dos de chaque image, vous devrez obligatoirement indiquer titre, prénom et nom.

5. Les photographies sont à déposer au Club au plus tard le 13 mai, dans le casier ouvert à cet effet.

6. La sélection sera faite entre le 14 et le 24 mai par un jury interne au Club. Les lauréats seront avisés par courriel ou par L'hebdoch.

7. La participation à ce concours implique que les photos soumises sont l'œuvre originale de leur auteur.

8. Toutes les précautions nécessaires seront prises pendant l'encadrement, l'accrochage, l'exposition et le décrochage pour préserver les photographies. Cependant le Club ne pourra être tenu pour responsable en cas de détérioration ou de vol.

## Un salon papier suédois

En mars, encore un classique ! Son nom : The 3rd Swedish International Small Print Exhibition 2017. C'est la 3e édition du salon suédois de photos sur papier en petit format. Il se déroule à Malmö. Attention : les photographies ne sont pas renvoyées mais détruites. N'envoyez pas de photographies uniques !

2 sections : monochrome, couleur. Vous pouvez présenter jusqu'à 4 photos par section.

Les photos sont à imprimer sur du papier A4 et uniquement A4 !

Il ne faut pas les mettre sous passe-partout ; donc il vous sera encore plus facile de participer.

Au dos, coller une étiquette avec : le titre ; le numéro sous forme « color 1 » ou « monochrome 1 » ; vos prénom et nom ; l'adresse du club.

Exemple :

Feuilles d'automne

Color 1

Pierre PAUL

Photoclub Paris-Val-de-Bièvre

28 ter, rue Gassendi

75014 PARIS - FRANCE

Les règles habituelles pour les titres s'appliquent :

« sans titre » et ses variations ne sont pas valides, ni une simple numérotation, ni le nom du fichier pour une photo réalisée en numérique.

Afin d'éviter d'utiliser les grandes étiquettes du Club sur une petite feuille, vous trouverez des étiquettes au Club dans le casier dédié où vous devrez les déposer avant le 17 mars.

Compte tenu des délais postaux, respectez la date !

Envoyez un mail à [salons-photo@poi.org](mailto:salons-photo@poi.org) avec la liste de vos photos dès que vous les avez déposées.

N'hésitez pas à m'envoyer un mail à [salons-photo@poi.org](mailto:salons-photo@poi.org) si vous souhaitez des renseignements complémentaires ou si vous voulez recevoir des informations sur les salons (plannings, spécifications techniques, résultats, etc.).

Régis Rampoux

## Salon du Comité départemental de l'Essonne

Nous participons régulièrement aux salons organisés par les clubs du Comité départemental de l'Essonne. Divers thèmes sont proposés au cours de l'année. Les images sélectionnées sont exposées dans différents sites du département.

Les prochains thèmes sont les suivants :

Villiers-sur-Orge (Focale 51) : 20 avril, « Sur le vif » (noir et blanc),

« Multitude, accumulation » (couleur).

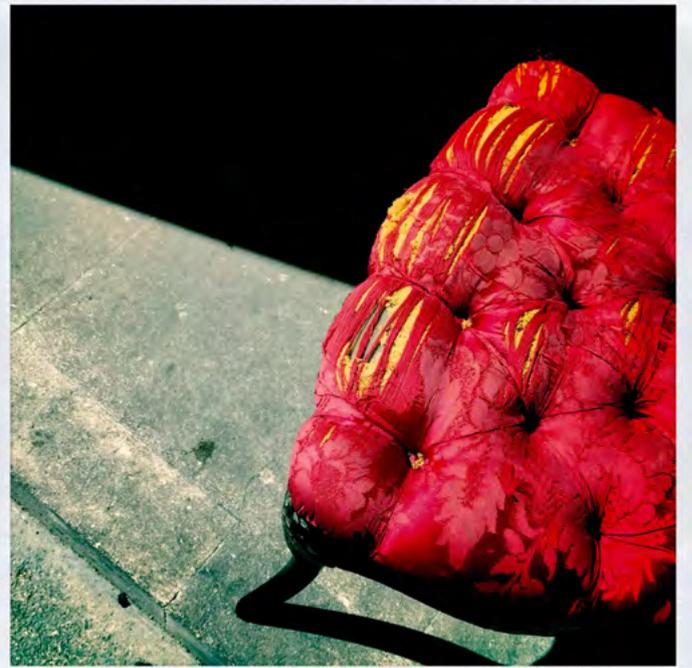
Un casier est ouvert au Club pour déposer vos images, obligatoirement sous passe-partout 30x40 cm. Je compte sur votre participation.

Jacques Montaufier



Viviane Pichon - *Laurors*, 1ère photo de l'Open nature

Elle a fait toute sa carrière dans une loge de théâtre. Elle a entendu les répétitions de scènes, les trous de mémoire, les exclamations et soupirs. Elle a assisté aux maquillages et démaquillages, aux changements de tenue, aux conversations entre comédiens, aux compliments des admirateurs. Elle a senti les odeurs de bouquets de fleurs, de vieux mégots, d'eau de Cologne de vétiver, de thé au miel et de vin rouge. Et puis, une actrice a eu envie de profiter du soleil dans la petite rue, du côté des coulisses. La chaise est demeurée là.



Agnès Vergnes - *Sans titre*

## Atelier roman-photo

– Mais qu'est-ce que vous faites dans un atelier roman-photo ?

– Eh bien, je vous conseille de venir voir.

Ici, chacun y va de son roman. Toutes les créations sont encouragées, et même les excentricités ! Par exemple, s'aventurer dans une course d'obstacles avec une rivière depuis sa source jusqu'à la mer. Autre exemple : faire une balade poétique et littéraire en contemplant des chaises...

– Des chaises ?!

– Oui, des chaises, mais des chaises telles que vous ne les voyez jamais !

– Pourquoi pas... Et ensuite ?

– Ensuite, on peut évoquer l'histoire de laissés-pour-compte par la mutation industrielle en Ardèche...

– Pas très gai, ce sujet !

– Pas gai... pas triste...mais beau et même émouvant. Et c'est de la photogravure.

Autre genre, plus léger : l'humour. On peut ricaner, une fois de plus, devant les aventures de Josette qui, cette année, se pique de jardinage. Et, pour finir, être

stupéfaits par une vision apocalyptique de Paris.

Voilà ce qu'est un atelier roman-photo, une auberge espagnole !

– Et... vous exposez vos livres ?

– Hélas, ce n'est pas possible, nous exposons quelques photos très sélectionnées.

Pour voir nos livres, il faut venir le soir du vernissage, le 2 mars. Exposition du 1er au 11 mars.

À bientôt !

Annie Andrieu

## Exposition studio nu et lingerie

Du 15 au 25 mars, le Club accueillera une exposition collective, autour de la lingerie et du nu académique. Les photographies exposées seront issues de l'atelier de Franck Gangemi : un florilège des quatre derniers mois.

Ces photos vous permettront de découvrir le travail de débutants dans la pratique de la photo de studio



Jean-Michel Cheramy

sur ces thèmes, mais aussi celui de photographes plus expérimentés, des habitués de l'atelier depuis deux ans.

Le vernissage est fixé au jeudi 16 mars à partir de 18h30. Venez nombreux encourager ces amis de la photographie, et découvrir leurs talents très divers, leurs regards imaginatifs sur le corps humain.

Franck Gangémi



France Merlini

## L'ouverture

Chaque année, les nouveaux membres sont invités à présenter leur regard sur la photographie.

La lumière, la lumière, la lumière... un peu, beaucoup, passionnément.

Du rêve à la réalité, de la réalité au rêve et à l'image, des photographies différentes qui font voyager par tous les temps, par toutes les couleurs et en toute liberté. Noir et blanc, rouge, vert, bleu, cyan, magenta, jaune, gris, à la campagne, à la ville, dans les jardins, les forêts, les châteaux, les reflets, les rues, les plages, face à la mer, sous le soleil, sous les ponts, à travers des jeux, des livres, sans âme qui vive ou bien face à quelqu'un, adulte, enfant...

Une exposition et une émotion partagées, une belle rencontre.

Les nouveaux du Club bientôt exposés et imprimés dans les mémoires !

Premier essai dans le grand bain sans les bouées.

Du 29 mars au 15 avril 2017, et vernissage le 1er avril à 18h.

Âmes sensibles, ouvrez vos yeux !

Barbara, Björn, Cédric, France, Irène, Isabelle, Jean-Marie, Michel.

## Paris

### Agence Monopoly

L'agence « Monopoly » recrute de nouveaux regards pour doper son activité et compléter son équipe de terrain !

Profil joueur, permis photo « tous matériels » valide, activité d'extérieur, réunion mensuelle chaque 4e lundi du mois pour une séance de sélection, à 20h30. CDD jusqu'au mois de juin 2017, éventuellement renouvelable.

Contactez Brigitte Duflo : [bduflomoreau@yahoo.fr](mailto:bduflomoreau@yahoo.fr)

Brigitte Duflo Moreau

### Un samedi aux courses

Tandis que les chevaux aiguisent leurs sabots, que le terrain évacue son eau, préparons nos appareils, avec une tenue adaptée à la météo, pour un « samedi aux courses » !

Ce sera le 11 mars, lors de la réouverture de l'hippodrome de Saint-Cloud.

Rendez-vous sur place, devant le guichet d'entrée, à 12h.

Navette à partir de la porte Maillot, à l'arrêt de bus 244 ; ou autres moyens proposés, à votre convenance, sur le site de l'hippodrome ; ou avec covoiturage (4 places disponibles dans ma voiture), chez moi à 11h15. Pour cette sortie sont prévus 10 participants maximum.

Prévoyez un pique-nique si vous ne souhaitez pas vous fournir sur place, et 8€ d'entrée (TR 5€ pour les + de 60 ans, etc.).

Date de la sélection de nos photos à préciser entre nous.

Brigitte Duflo Moreau

### Maîtriser le mode manuel

Le volet pratique du cours « Techniques de base » dont le volet théorique a été dispensé par Gérard Schneck, débutera le 21 mars.

Ces cours sont proposés le 3e mardi du mois, en

soirée, à destination des photographes débutants ou peu expérimentés, et à ceux qui souhaitent compléter leurs bases techniques de prise de vue. Le but est d'aider à comprendre le fonctionnement et à maîtriser l'utilisation de son appareil photo, qu'il soit argentique ou numérique.

Quatre séances vous permettront, avec vos appareils photo, d'appliquer ces bases dans des travaux pratiques, soit en intérieur au Club, soit en extérieur.

Et les réponses apportées aux diverses questions des participants vous aideront à perfectionner le maniement et les réglages des appareils, en fonction du sujet, de la lumière.

Le contenu des séances de cet atelier sera choisi parmi les sujets suivants :

- Maîtriser le mode manuel / le contrôle par l'histogramme.
- Maîtriser la profondeur de champ.
- Bien choisir sa vitesse selon le sujet.
- La photo de nuit.
- La photographie au flash.

Isabelle Morison

### Atelier livre photographique

Dans le jeu d'aller et retour mis en place, après un atelier Blurb qui nous a permis de bien avancer dans notre connaissance du logiciel et donc de progresser dans la mise en page de nos opus, le mois prochain nous attendons vos réalisations, soit sous forme projetée, soit sous forme papier.

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

### Cours vision photographique

Ce cours a d'abord pour but de mettre en valeur les moyens techniques qui sont à votre disposition pour vous permettre de vous exprimer, et ensuite de vous montrer les pièges que vous tend le couple capteur/objectif et comment les déjouer. C'est un peu aussi une révision de ce que nous avons vu ensemble.

Marie Jo Masse

## Éclairage de studio

Pour cette séance de février, je vous propose de modifier un peu nos habitudes et de nous intéresser à d'autres sujets photographiques.

Au cours de cette séance, nous photographierons des plantes ! Des fleurs, des légumes, des herbes, tous parfaitement atypiques, de quoi nous changer les idées.

Je prépare d'ores et déjà ce casting particulier, mais vous, de votre côté, n'hésitez pas à venir avec vos propres curiosités végétales. Pensez également à prendre des vases ou d'autres récipients intéressants si vous en avez. Pour préparer cette séance, vous pouvez éventuellement regarder les images de Maplethorpe ou celles de Jean-Baptiste Huynh, par exemple.

Merci de bien vouloir vous munir de 8 à 10 € pour nos périssables modèles.

Le studio a été reporté au 17 mars, les personnes inscrites en février et qui ont déjà confirmé leur présence à Sylvain seront prioritaires.

SM

## Mini-concours : le « chemin de traverses »

Le sujet du prochain mini-concours est – sur une idée d'Hervé – le « chemin de traverses ».

« Chemin de traverses », ça peut se réduire à un sentier, à une déviation routière, à un itinéraire bis... Oui, ça peut, mais c'est dommage de rester en si bon chemin.

« Chemin de traverses » peut indiquer le choix d'une démarche en dehors de la norme.

Ou alors une solution neuve à un problème ancien, ou un chemin plus court que la route habituelle.

Ou un passage étroit entre deux rues plus importantes.

Ou bien la volonté de proposer quelque chose de neuf, la volonté de sortir du lot, le hors-routine, une alternative, voire le désir de changer le cours de sa vie.

Et pourquoi pas une difficulté ou un danger qui vient faire obstacle aux projets de quelqu'un et l'oblige à chercher une autre manière de faire.

Et même, soyons fous, le « Chemin de Traverses », ce

lieu fictif où les sorciers de l'univers de Harry Potter viennent faire leurs courses.

Bien entendu, vous allez trouver encore mille autres manières de traduire photographiquement les « chemins de traverses ».

Victor Coucosh

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
		<p><b>14h30-21h</b> ■ Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p><b>20h</b> ■ Atelier photo avancé (H. Vallas, H. Wagner). Rdc</p>	<p><b>19h</b> ■ Vernissage de l'expo de l'atelier roman-photo (A. Andrieu, S. Allroggen)</p> <p><b>20h30</b> ■ Analyse de vos photos - clé (D. Hanquier)</p>	<p><b>19h30</b> ■ Atelier direction de modèle (A. Brisse, P. Rousseau)</p>	<p><b>6h45</b> ■ Sortie matinale. Rdv place d'Italie angle ru Bobillot. Analyse des photos le 18/03 (C. Wintrebert, A. Sormet)</p> <p><b>11h-17h30</b> ■ Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p>	<p><b>16h</b> ■ Analyse (sortie architecture du 19/02) au Café Cave Bourgogne (D. Kechichian)</p>
<p><b>17h30-19h30</b> ■ Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p><b>20h30</b> ■ Atelier Photoshops (V. Coucosh)</p>	<p><b>20h30</b> ■ Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Rdc</p> <p><b>20h30</b> ■ Cours vision photographique (MJ. Masse)</p>	<p><b>14h30-21h</b> ■ Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p><b>20h</b> ■ Atelier reportage N1 (M. Bréson, I. Morison). Hors les murs</p> <p><b>20h30</b> ■ Atelier des nouveaux (MJ. Masse). Rdc</p>	<p><b>20h30</b> ■ Analyse de vos photos - papier (H. Wagner)</p>	<p><b>20h30</b> ■ Atelier livre photographique (B. Hue, MJ Masse)</p> <p><b>20h30</b> ■ Studio nu/lingerie. Part. 20€ (F. Gangémi)</p>	<p><b>11h-17h30</b> ■ Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p><b>12h-16h30</b> ■ Sortie aux courses à l'hippodrome de St Cloud. Rdv devant les guichets. revue des photos le 20/03 (B. Duflo Moreau)</p>	<p><b>10h</b> ■ Sortie photo : Canal de l'Ourcq à Pantin. Rdv au «Cheval Noir» 2 av. Gaston Roussel, métro: Bobigny R. Queneau. Café photo le 22/03 (H. Wagner)</p> <p><b>15h</b> ■ Visite expo Images à la sauvette à la fondation Cartier-Bresson (A. Vergnes)</p> <p><b>18h30</b> ■ Sortie nocturne. Rdv devant la grande mosquée (angle rues Daubenton et Geoffroy St Hillaire. Analyse des photos le 1/04 (C. Azzi, A. Vergnes)</p>

Activité en accès libre - sans inscription
  Activité en accès limité - sur inscription
  Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p><b>13</b></p> <p><b>17h30-19h30</b>  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p><b>20h30</b>  Réunion de l'atelier Foire (M.J. Masse). Rdc</p> <p><b>20h30</b>  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p><b>14</b></p> <p><b>20h30</b>  Réunion artistes et ateliers d'artistes (A. Vergnes). Rdc</p> <p><b>20h30</b>  Cours Lightroom (D. Doiselet)</p>	<p><b>15</b></p> <p><b>14h30-21h</b>  Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p><b>20h</b>  Atelier séries (C. Deroche, P. Fellous). Rdc</p>	<p><b>16</b></p> <p><b>18h30</b>  Vernissage du studio nu-lingerie (F. Gangémi, S. Allroggen)</p> <p><b>20h30</b>  Analyse de vos photos - clé (MH. Martin)</p>	<p><b>17</b></p> <p><b>20h30</b>  Atelier images animées (A. Baritoux, C. Georgakas). Rdc</p> <p><b>20h30</b>  Initiation studio. Part. 8€ (S. Moll)</p>	<p><b>18</b></p> <p><b>10h30</b>  Analyse de la sortie matinale du 4/03 (C. Wintrebert, A. Sormet). Le Naguère, 66 rue Daguerre</p> <p><b>11h-17h30</b>  Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p>	<p><b>19</b></p> <p><b>9h30</b>  Atelier direction de modèle (A. Brisse, P. Rousseau)</p>
<p><b>20</b></p> <p><b>17h30-19h30</b>  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p><b>20h</b>  Atelier reportage N2 (M. Bréson, I. Morison). Rdc</p> <p><b>20h30</b>  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p> <p><b>20h30</b>  Revue des photos de la sortie aux courses du 11/03 (B. Duflo Moreau). Hors les murs</p>	<p><b>21</b></p> <p><b>20h30</b>  Atelier roman-photo (A. Andrieu). Rdc</p> <p><b>20h30</b>  Atelier pratique : maîtriser le mode manuel (I. Morison)</p>	<p><b>22</b></p> <p><b>14h30-21h</b>  Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p><b>18-21h</b>  Argentique noir et blanc (JY. Busson)</p> <p><b>20h</b>  Café photo de la sortie du 12/03 au Daguerre Village (H. Wagner)</p> <p><b>20h30</b>  Atelier nature (A. Dunand). Rdc</p>	<p><b>23</b></p> <p><b>20h30</b>  Analyse de vos photos - clé (M. Bréson)</p>	<p><b>24</b></p> <p><b>20h</b>  Atelier Une photo par jour (A. Vergnes). Rdc</p> <p><b>20h</b>  Studio danse-mouvement (PY. Calard, R. Tardy)</p>	<p><b>25</b></p> <p><b>10h30</b>  Réunion 14 lieux, 14 photographes (A. Vergnes). Rdc</p> <p><b>11h-17h30</b>  Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p>	<p><b>26</b></p>
<p><b>27</b></p> <p><b>17h30-19h30</b>  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p><b>20h30</b>  Atelier «Monopoly» (B. Duflo Moreau). Rdc</p> <p><b>20h30</b>  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p><b>28</b></p> <p><b>20h30</b>  Conseil d'administration</p> <p><b>20h30</b>  Initiation montage vidéo (A. Brisse, R. Ryckelynck). Sous-sol</p>	<p><b>29</b></p> <p><b>14h30-21h</b>  Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p>	<p><b>30</b></p> <p><b>20h30</b>  Mini-Concours à thème : chemins de traverses (V. Coucosh)</p>	<p><b>31</b></p>		

## ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
		1	2	3	4	5
6	7	8 20h30  Analyse de vos photos (P. Levent)	9	10	11	12
13 20h30  Atelier direction de modèle (T. Pinto, P. Levent)	14	15	16	17	18	19
20	21	22 20h30  Analyse de vos photos (M.J. Masse)	23	24	25	26
27 20h30  Atelier post-production (P. Levent)	28	29	30	31		

 Activité en accès libre - sans inscription  
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

 Activité en accès limité - sur inscription